

LE DESIGN THINKING EN PRATIQUE | SCRIPT

Paroles d'usagers-acteurs

INTERVIEWS RÉALISÉES PAR
VÉRONIQUE GARDAIR

Professeure-documentaliste au lycée Jacques Ruffié de Limoux et coordonnatrice de l'ouvrage
Le design thinking au CDI. Des expériences pour repenser les espaces scolaires.

Directrice de publication

Marie-Caroline Missir

Directrice de l'édition transmédia

Tatiana Joly

Directeur artistique

Samuel Baluret

Responsable artistique

Isabelle Guicheteau

Responsable éditorial

Alexandre Pajon

Suivi et pilotage du projet

Fabienne Souchet

Mise en pages

Christophe Herrera

Conception graphique

Gaëlle Huber

Isabelle Guicheteau

Photographies et prise de son

Pascal Gaudry

Montage et animation

Christophe Herrera

Mixage

Laurent Gaillard

ISSN : 2425-9861

© Réseau Canopé, 2021

(établissement public

à caractère administratif)

Téléport 1 – Bât. @ 4

1, avenue du Futuroscope

CS 80158

86961 Futuroscope Cedex

L'inspiration : aller voir ailleurs

Véronique – Bonjour Florence, est-ce que tu te souviens de notre partenariat quand on a envisagé de réaménager le CDI, de le redesigner, de la démarche qu'on avait mise en place ?

Florence – Oui tout à fait. C'était une démarche de design thinking. On avait travaillé avec « Des imaginations fertiles », des prestataires externes qui étaient venus sur plusieurs séances. Une première séance, on s'était projeté le CDI, en 2021/2022, comment il serait, avec des agents techniques du lycée, des enseignants, des élèves.

Véronique – Et une informaticienne il me semble...

Florence – ... et une CPE. Toujours avec les « IF » on avait travaillé sur des personas, sur des espaces et sur des compétences, sur les usages en fait. Et on avait ajouté les compétences des entrepreneurs, utilisateurs et utilisatrices du Tiers-lieu de Limoux.

C'est une belle réussite parce qu'il y a plusieurs espaces et c'est ça un tiers-lieu, c'est multifonctionnel avec à la fois la lecture, le côté paisible, le côté on peut travailler à plusieurs, on peut créer, composer de la musique et se placer devant un ordinateur et faire son travail en individuel aussi.

L'idéation : faire émerger les idées

Laïa – Je me souviens, pendant la première année, donc mon année de seconde, qu'on m'avait posé des questions sur comment je voyais le CDI, si je trouvais qu'il y avait des choses à améliorer. Pendant ma 2^e année, je me rappelle qu'on m'a montré des plans de cette fameuse rénovation, justement de comment le CDI pourrait être réagencé du fait du choix des élèves. Et enfin pendant la 3^e année, les travaux qui ont un peu tardé et qui, au final, quand le CDI a réouvert, avaient complètement changé le lieu et le rendaient à mon sens beaucoup plus agréable du fait d'être beaucoup plus aéré, beaucoup plus lumineux. On avait un grand tableau dans le CDI et on avait des post-it avec plusieurs choix proposés écrits sur le tableau et nous devions choisir une couleur et la positionner selon ce qu'on souhaitait. Par exemple, il y avait des propositions sur avoir plus de plantes dans le CDI, enlever des étagères, changer le sol... et d'autres propositions...

L'itération : adapter les envies aux possibles

Raphaël – Quand on regarde le projet initial c'est sûr que c'est pas pareil, mais après avoir passé plusieurs mois dans le nouveau CDI, même si sur le papier ça n'a rien à voir avec le projet... Quand on fait un projet on est toujours plus optimiste, on pense pas aux coûts, là on a vu la réalité du coût dans la vie et quand on voit la différence avec l'ancien, c'est énorme.

Pendant les réunions, j'ai senti qu'on était loin de ce qu'on voulait et donc il a fallu, d'un point de vue financier, trouver dans le lycée ce qui nous manquait et ça s'est très bien passé.

Serge – Et bien ceux que j'ai vus au départ, ils étaient très bien impliqués oui. Ils avaient bien leur avis. Ils avaient fait des croquis qui étaient pas trop réalistes. On se croyait presque dans une vraie bibliothèque. C'était plus que ce qu'on pouvait faire avec ce qu'on avait, parce qu'on n'avait pas grand-chose. C'est intéressant pour moi. Parce que moi, j'ai 60 ans, quand j'étais jeune ça ne se faisait pas ça et c'est intéressant. Après je vois que si moi j'avais eu cette opportunité de travailler comme ça, je l'aurais fait à l'époque, j'aurais peut-être fait autre chose... !

Moi ça fait 21 ans que je vais être là et c'est le seul gros chantier que j'aurais fait moi. C'est d'ailleurs le seul que j'ai pris en photo.

Retours d'usages

Raphaël – Je pense qu'il a vraiment évolué dans le bon sens parce qu'à la réflexion il y avait eu des espaces qui avaient été définis pour travailler en groupe, pour un endroit calme et, sans forcément l'indiquer, ça s'est fait tout seul. Les gens ont compris de suite comment ça allait fonctionner, où se placer et donc l'espace a été utilisé comme on le voulait, comme il avait été créé. Donc c'était assez bien pour ça. Avoir mis les élèves dans le cœur du processus c'était peut-être indispensable même, parce que c'est eux qui connaissent réellement les besoins, les manques. Je pense que c'était une nécessité.

Laïa – Je trouvais l'ancien CDI très étroit, du fait qu'il y avait beaucoup d'étagères quasiment partout. Et maintenant on a plus la possibilité de travailler en grand nombre parce qu'on a des grandes tables. C'est plus ouvert aussi, on peut plus facilement circuler, c'est plus lumineux, c'est moins étouffant. Il y a aussi cette partie de loisirs, de romans et *cætera* qui est beaucoup plus cocon, et que je trouve très agréable même pour travailler. Ça donne un effet presque d'être chez soi, qui pour moi est très important quand je cherche à réviser ou à faire mes devoirs et je le trouve beaucoup plus adapté maintenant pour des élèves. On peut déjà tous s'accorder à dire qu'il y a beaucoup plus de lumière et c'est beaucoup plus aéré. Ce qui, je pense, est beaucoup plus propice pour nous à l'apprentissage et au travail.

La possibilité de pouvoir tout bouger et réagencer un petit peu comme on le veut entre-guillemets, ça me paraît beaucoup plus propice encore une fois à des activités annexes qui n'ont pas forcément de lien direct avec le CDI mais qui restent une forme d'apprentissage et un loisir.

Galadriel – Le moment qui m'a le plus marqué, c'est vraiment la première fois que je suis rentré dans le CDI quand il avait réouvert. Parce que j'attendais que ça! Déjà, j'ai vu le coin fauteuils qui était un coin un peu plus convivial. Le fait aussi de voir les tables collectives c'était vraiment bien.

Tu peux être avec toute la classe, tu peux poser des questions aux gens autour de toi. C'est bien mieux justement pour collaborer.

Océane – Le premier truc qui m'a marquée, c'est que ça m'a semblé beaucoup plus lumineux vu que les étagères du milieu étaient parties et que ça faisait un puits de lumière avec la vitre au-dessus. Et du coup oui c'était sympa. Après pour les postes informatiques, en plus je crois qu'il y en a qui ont été rajoutés. Je trouve que c'est beaucoup mieux fait.

Maryse – Je m'aperçois maintenant que je reviens dans le CDI après les travaux, que les élèves travaillent différemment. Déjà le CDI est beaucoup plus clair, beaucoup plus agréable, on n'est pas submergé par les livres, les étagères ont été réduites en hauteur, donc on se voit. On rentre, il y a un espace de travail partagé, il y a un espace détente...

Au début on voyait beaucoup d'élèves de section générale, de bons élèves voilà, qui voulaient rechercher, qui voulaient travailler sans bruit. Alors que maintenant, je vois pas mal d'élèves de section pro venir travailler au CDI. Les élèves que j'accompagne aussi justement veulent venir au CDI, parce que on y est bien, on s'y sent bien.

Hier je me trouvais à côté d'élèves qui étaient en train de jouer aux échecs. Ils n'ont pas fait plus de bruit, bien au contraire, ça ne nous a pas gênés à nous pour travailler. Le coin détente où ils lisent leur livre, jouent du piano, non plus ça ne dérange pas. Et ils ont, je pense, appris à se respecter chacun dans leurs différentes zones et ils ne s'empêchent pas de travailler.

Véronique – Merci beaucoup!